

SIKA FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

Octobre 2026

PATRIMOINE EN BÉTON : FACE AU VIEILLISSEMENT DES OUVRAGES, **SIKA DÉFEND UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA RÉPARATION** **DURABLE**

Quelques décennies après le boom de la construction d'après-guerre, le patrimoine bâti entre dans une phase décisive de son cycle de vie. Bâtiments, parkings, ouvrages d'art ou infrastructures atteignent un âge où les besoins de maintenance deviennent incontournables. Dans le même temps, le changement climatique et les épisodes extrêmes accélèrent leur dégradation.

Face à ces nouveaux défis, la réparation ne peut plus être considérée comme une simple intervention curative : elle devient un levier stratégique pour préserver le patrimoine existant, prolonger la durée de vie des ouvrages et réduire leur empreinte carbone. C'est dans cette logique que Sika développe une approche globale associant diagnostic, réparation, protection et renforcement des ouvrages.

VIEILLISSEMENT DES OUVRAGES : LES MÉCANISMES DE DÉGRADATION S'ACCÉLÈRENT

Plus de 60 % du patrimoine bâti en France a été construit après 1945. Aujourd'hui, des pathologies structurelles apparaissent sur ces bétons et nécessitent des interventions de plus en plus fréquentes.

À ce vieillissement naturel s'ajoutent de nouveaux facteurs de dégradation dus aux conditions environnementales. L'augmentation des concentrations de CO₂ dans l'atmosphère accélère la carbonatation des bétons, tandis que la multiplication des épisodes de sécheresse ou de fortes pluies favorise les infiltrations, les fissures et la corrosion.

La corrosion des armatures, favorisée par la pénétration des chlorures (en milieu côtier ou sels de déverglaçage) et par la carbonatation liée au CO₂, représente aujourd'hui plus d'une pathologie sur deux. Elle demeure de loin la première cause de dégradation des ouvrages en béton, devant les désordres liés aux cycles gel/dégel qui font éclater le béton ou aux défauts de conception.

RÉPARER PLUTÔT QUE RECONSTRUIRE : UN IMPÉRATIF ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

Face au vieillissement du patrimoine, l'enjeu consiste désormais à intervenir avant que les désordres ne compromettent durablement les structures. Une réparation réalisée au bon moment permet non seulement de prolonger la durée de vie d'un ouvrage, mais aussi d'éviter des interventions beaucoup plus lourdes quelques années plus tard.

Reconstruire un ouvrage coûte en moyenne **30 à 50 % plus cher** que sa réparation. Au-delà de l'économie réalisée, **réparer permet également de réduire l'empreinte carbone de 50 à 70 %** en limitant la consommation de matériaux et la production de déchets. Préserver les structures existantes constitue ainsi l'un des leviers les plus efficaces de la sobriété carbone dans le secteur de la construction.

Cette évolution dépasse largement le seul secteur du bâtiment. Les ouvrages d'art illustrent aujourd'hui l'ampleur du défi. Les résultats du Programme national Ponts, piloté par le Cerema, montrent qu'une part importante des ponts communaux nécessite aujourd'hui des opérations de maintenance ou de réparation. Si près d'un quart des ouvrages sont considérés en bon état, près de la moitié d'entre eux doivent faire l'objet d'un entretien, tandis qu'environ un tiers nécessite des travaux plus importants. Enfin, près de 10 % présentent un niveau de dégradation qui impose des interventions rapides afin d'éviter des restrictions d'usage, voire leur fermeture.

Dans un contexte où les budgets des collectivités sont fortement contraints, repousser les interventions conduit souvent à des réparations plus lourdes, plus coûteuses et parfois à la reconstruction complète des ouvrages. Développer une véritable culture de la maintenance devient donc un enjeu stratégique, tant sur le plan économique qu'environnemental.

LA MAINTENANCE PRÉVENTIVE CLÉ DE LA PÉRENNITÉ DES OUVRAGES

Préserver l'existant suppose de faire évoluer les pratiques. Longtemps centrée sur des interventions curatives, la gestion des ouvrages s'oriente désormais vers une maintenance préventive destinée à détecter les pathologies dès leur apparition et à intervenir avant qu'elles ne compromettent durablement les structures. Cette évolution constitue un enjeu majeur pour prolonger la durée de vie du patrimoine bâti, optimiser les investissements et préserver les ressources.

LA CORROSION DES ARMATURES, PRINCIPAL FACTEUR DE DÉGRADATION

Invisible à ses débuts, la corrosion des armatures constitue la première cause de dégradation des ouvrages en béton. Naturellement protégé par le pH très alcalin du béton, l'acier perd progressivement cette protection sous l'effet de la carbonatation ou de la pénétration des chlorures, notamment en milieu marin ou en présence de sels de déverglaçage. Dès lors que le pH devient neutre, la présence simultanée d'humidité et d'oxygène déclenche alors le processus de corrosion.

Les armatures se corrodent, augmentent de volume et exercent des contraintes sur le béton, provoquant fissurations, éclatements et altération des performances structurelles. Souvent invisible en surface dans ses premières phases, ce phénomène justifie une surveillance régulière des ouvrages afin d'intervenir avant que les désordres ne deviennent irréversibles.

LE DIAGNOSTIC, SOCLE D'UNE RÉPARATION DURABLE

Préserver durablement un ouvrage suppose d'abord de connaître précisément son état. À la différence d'une construction neuve, dont les exigences sont définies par un cadre normatif, chaque ouvrage existant possède sa propre histoire, son niveau de vieillissement et ses pathologies. Toute stratégie de maintenance ou de réparation débute donc par un diagnostic réalisé par un bureau d'études spécialisé.

Cette analyse permet d'identifier les mécanismes de dégradation, de cartographier l'état des armatures et d'évaluer leur potentiel de corrosion afin de localiser les zones les plus dégradées. Véritable outil d'aide à la décision, elle permet de définir la stratégie d'intervention la plus adaptée, de planifier les opérations de maintenance et d'intervenir avant que les désordres ne s'aggravent.

Une fois le diagnostic établi, le choix des solutions dépend de la nature et de l'étendue des pathologies observées. Selon les besoins, l'intervention pourra associer des mortiers de réparation recréant un environnement alcalin protecteur autour des armatures, des protections anticorrosion, des revêtements imperméables, des anodes galvaniques ou encore un système de protection cathodique lorsque l'ensemble de la structure le nécessite. Ces solutions peuvent être mises en œuvre seules ou combinées afin de répondre précisément aux besoins de chaque ouvrage.

Acteur de référence de la réparation et de la protection des bétons, Sika accompagne les professionnels avec une gamme complète de systèmes conformes à la norme NF EN 1504 et une expertise technique permettant de mettre en œuvre, pour chaque ouvrage, la solution la plus adaptée au diagnostic établi par le bureau d'études.

RÉPARATION, PROTECTION, RENFORCEMENT : L'APPROCHE GLOBALE DE SIKA

Pour Sika, la performance d'une réparation repose sur la cohérence du système mis en œuvre : **réparation, protection et, lorsque cela est nécessaire, renforcement doivent être pensés de manière complémentaire**, afin de traiter durablement les causes des dégradations.

Cette approche se traduit par **une offre complète de solutions** associant :

- **Des mortiers de réparation** comme les SikaMonoTop® ;
- **Des solutions de protections des bétons** tels que les Sikagard®, applicables en horizontal ou vertical sur tous les supports à base de mortier ou béton et des anodes galvaniques pour la corrosion des armatures ;

- **Des systèmes pour le renforcement des bétons à base de fibres de carbone** tels que Sika Carbodur® ou encore SikaWrap®.

Cette expertise s'appuie également sur un **accompagnement de terrain**. Les équipes Sika interviennent dès le démarrage des chantiers, réalisent des démonstrations sur site et proposent des formations spécifiques, notamment pour la mise en œuvre des solutions de renforcement carbone.

Au-delà des solutions techniques, Sika accompagne également les professionnels dans le respect des bonnes pratiques de mise en œuvre. L'entreprise sensibilise notamment maîtres d'œuvre, prescripteurs et entreprises à **l'importance de l'épaisseur de l'enrobage des armatures**. Trop souvent négligé, ce paramètre constitue pourtant la première protection de l'acier contre les agressions extérieures et conditionne directement la durabilité de l'ouvrage.

INNOVER POUR DES RÉPARATIONS PLUS RESPONSABLES

Au-delà de l'allongement de la durée de vie des ouvrages, Sika fait également évoluer ses solutions afin de **réduire l'empreinte environnementale des chantiers**.

Les travaux actuellement menés sur les deux produits phares, **Sika MonoTop® 311 FR** et **Parexlanko LANKOREP 770 Rapide**, visent à réduire significativement leurs émissions de CO₂ tout en conservant les performances qui ont fait leur réputation. Ces nouvelles générations de produits seront progressivement déployées dès la fin 2026.

L'innovation concerne également les conditions de mise en œuvre pour faciliter la vie des utilisateurs. Nouveaux sacs de 20 kg équipés de poignées, produits allégés, amélioration de la maniabilité des produits de ragréage et optimisation des consommations de matière contribuent à réduire la pénibilité des interventions tout en améliorant la productivité sur chantier.

“ La réparation ne doit plus être considérée comme une fin en soi. L'ambition est désormais de préserver le patrimoine avant qu'il ne se dégrade. Cela suppose d'anticiper les pathologies, de s'appuyer sur des diagnostics fiables et d'inscrire les ouvrages dans une véritable logique de maintenance. En associant protection, réparation durable, ciblée et suivi dans le temps, nous pouvons considérablement prolonger leur durée de vie tout en limitant les émissions de carbone liées aux reconstructions ou aux interventions lourdes.

Nicolas Chaignon, Responsable marché Réparation et Protection des Bétons Sika France

”

À propos de Sika

Sika est un leader mondial spécialisé dans la chimie de la construction et de l'industrie. Le groupe développe et fabrique des systèmes et produits de haute performance pour le collage, l'étanchéité, le renforcement et la protection des ouvrages. Présent dans plus de 100 pays, avec plus de 400 sites de production et quelque 33 000 collaborateurs, Sika s'appuie sur une expertise technique reconnue pour accompagner les grands acteurs du bâtiment, des infrastructures et du transport. Engagé en faveur d'une construction responsable, le groupe place l'innovation et la durabilité au cœur de sa stratégie. En 2024, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 11,7 milliards d'euros. À travers ses innovations, Sika contribue activement à la durabilité et à la performance des constructions. Plus d'informations :

www.sika.com

